PALUMBUS MIGRATORIUS.

The Pigeon of Paſſage.

IT is about the ſize of our Engliſh Wood-Pigeon; the Bill black; the iris of the Eye red; the Head duſky blew; the breaſt and belly faint red. Above the ſhoulder of the Wing is a patch of feathers that ſhines like Gold; the wing colour'd like the head, having ſome few ſpots of black, (except that the larger feathers of it are dark brown) with ſome white on their exterior vanes. The Tail is very long, covered with a black Feather; under wich the reſt are white; the Legs and Feet red.

Of theſe there come in Winter to *Virginia* and *Carolina*, from the North, incredible Numbers; inſomuch that in ſome places where they rooſt (which they do on one another's Backs) they often break down the limbs of Oaks with their weight, and leave their Dung ſome Inches thick under the Trees they rooſt on. Where they light, they ſo effectually clear the Woods of Acorns and other Maſt, that the Hogs that come after them, to the detriment of the Planters, fare very poorly. In *Virginia* I have ſeen them fly in ſuch continued trains three days ſucceſſively, that there was not the leaſt Interval in looſing ſight of them, but that ſome where or other in the Air they were to be ſeen continuing their flight South. In mild Winters there are few or none to be ſeen. A hard Winter drives them South for the greater plenty and variety of Maſt, Berries, &c. which they are deprived of in the North by continual Froſt and Snow.

In their paſſage the People of *New-York* and *Philadelphia* ſhoot many of them as they fly, from their Balconies and Tops of Houſes; and in *New-England* there are ſuch Numbers, that with long Poles they knock them down from their Rooſts in the Night in great numbers. The only information I have had from whence they come, and their places of breeding, was from a *Canada Indian*, who told me he had ſeen them make their Neſts in Rocks by the ſides of Rivers and Lakes far North of the River *St. Lawrence*, where he ſaid he ſhot them. It is remarkable that none are ever ſeen to return, at leaſt this way, and what other Rout they may take is unknown.

Pigeon de Paſſage.

IL eſt environ de la groſſeur du Ramier Anglois. Son bec eſt blanc, l'iris de ſes yeux rouge, ſa tête d'un bleu obſcur, ſa poitrine & ſon ventre d'un rouge pâle. Au deſſus de l'épaule il a une tache ronde qui brille comme de l'Or: ſes ailes ſont de la même couleur que ſa tête, avec un petit nombre de taches noires, excepté que les grandes plumes ſont d'un brun obſcur, & ont un peu de blanc ſur leur frange exterieure; la queuë eſt fort longue, couverte d'une plume noire: celles qui ſont au deſſous ſont blanches, ſes jambes & ſes piés ſont rouges.

Il vient du Nord en la Caroline *& la* Virginie *un nombre incroiable de ces Pigeons, de ſorte que dans les endroits où ils ſe perchent, ce qu'ils font ſur les dos les uns des autres, ils caſſent ſouvent par leur peſanteur les branches de Chênes, & laiſſent quelques pouces d'épaiſſeur de leur fiente ſous les arbres où ils ſe ſont poſés. Dans les lieux où ils s'arrêtent ils dépouillent tellement les Chênes de leur gland qu'il n'en reſte point pour les Cochons, ce qui n'eſt pas une petite perte pour les Habitans. Je les ai vû à la* Virginie *pendant trois jours conſécutifs voler vers le Sud en bandes, qui ſe ſuivoient de ſi près qu'il n'étoit pas poſſible de trouver un inſtant où l'on n'en apperçut quelques-uns en l'Air ſuivant la même route. Pendant les Hyvers temperés on n'en voit point ou très-peu. Les rudes Hyvers les chaſſent vers le Sud, où ils trouvent une plus grande abondance & plus de ſorte de glandées, de Bayes, &c. dont ils ſont abſolument privés dans le Nord à cauſe des neiges & des gelées continuelles.*

A Newport *& à* Philadelphie *tandis qu'ils paſſent on les tire de deſſus les Balcons & les toits des maiſons; & à la* Nouvelle Angleterre *il y en a un ſi grand nombre qu'on les fait tomber avec de longues perches des endroits où ils ſe juchent pendant la nuit. Je n'ai rien pû ſavoir des lieux d'où ils viennent & où ils ſont leurs Petits que par un Indien de Canada qui me dit qu'il les avoit vû faire leurs nids ſur les bords des Rivieres & des Lacs fort au Nord de la Riviere de St. Laurent là où il en avoit tué à coup de fuſil. Il eſt ſurprenant qu'on n'en voie jamais revenir aucun, du moins de ce côté là. On ignore abſolument quel chemin ils prennent.*

Quercus Eſculi diviſura foliis amplioribus aculeatis. Pluk. Phytog. Tab. LIV.

The red Oak.

THE Leaves of this Oak retain no certain form; but ſport into various ſhapes more than other Oaks do. The Bark is dark colour'd, very thick and ſtrong, and for tanning preferable to any other kind of Oak; the grain is courſe, the Wood ſpongy, and not durable. They grow on high land: the Acorns vary in ſhape, as appears by the figures of them; they being from the ſame kind of Oak.

Chêne rouge.

LES feuilles de ce Chêne n'ont point de figure determinée; mais elles ſont beaucoup plus variées entr'elles que celles des autres Chênes. L'écorce de cet arbre eſt d'un brun obſcur, très-épaiſſe & très-forte; elle eſt préférable à toute autre pour tanner. Son bois a le grain groſſier: il eſt ſpongieux & peu durable. Il croit dans un terroir élevé: ſes glands ſont de différente forme, comme il paroit par la Planche. Tous ceux qui y ſont repreſentés appartiennent au Chêne rouge.